

P.François-Régis Wilhélem

Le christianisme charismatique



Le 19 octobre 2012 s'est tenu à l'Université de Fribourg le 4ème forum organisé par la faculté de théologie. Le thème de cette année nous passionne tout particulièrement puisqu'il s'intitulait : Le christianisme charismatique : visages et questions. Le professeur François-Régis Wilhélem était un des conférenciers. Nous publions quelques extraits de son intervention. Si vous désirez la lire dans son intégralité, vous pouvez l'obtenir auprès du secrétariat. (Bulletin ECOUTE No 86)

Nous n'avons pas fini de découvrir l'Esprit Saint en théologie, en spiritualité, en pastorale. Nous avons encore du progrès à faire pour le situer au cœur de l'évangélisation nouvelle.

Tel paraît être justement le témoignage central du Renouveau : accueillir et vivre intensément de cette « grâce de Pentecôte » donnée en vue d'un profond renouvellement de l'Eglise et favoriser par là une prise de conscience ecclésiale plus grande de cette expérience pente costale directement orientée vers la tâche de la nouvelle évangélisation.

Même si le Renouveau n'a évidemment pas le monopole du Saint-Esprit, il apparaît cependant que ses membres ont reçu un appel particulier à en être, en quelque sorte les ambassadeurs, en diffusant cette culture de Pentecôte que Jean-Paul II et maintenant Benoît XVI a appelée de ses vœux. Selon une réflexion interne au Renouveau, une « culture de Pentecôte » est une culture dans laquelle l'Esprit Saint est connu, aimé et fréquemment invoqué ; où l'art de vivre tout entier découle de la présence active de l'Esprit et de ses dons.

A la source d'un tel dynamisme, il y a, rappelons-le, « l'effusion de l'Esprit ». Interrogeons-nous brièvement sur les enjeux d'une telle expérience, particulièrement les enjeux apostoliques

Enjeux ecclésiaux de l'effusion de l'Esprit

Fondamentalement, l'effusion est offerte pour que chacun puisse vivre une rencontre personnelle avec Jésus, en avoir le cœur transformé... et apprenne ainsi à agir dans la puissance de son Esprit. De par son dynamisme même, l'effusion n'est pas simplement une grâce de revivification personnelle, elle est aussi centrifuge, dans le sens où elle pousse à témoigner dans la force de l'Esprit, à travailler à la croissance de l'Eglise et à la transformation du monde.

Ainsi est-elle fondamentalement missionnaire. Son enjeu ne réside pas tant dans l'intensité sensible d'une rencontre, que dans sa capacité à ouvrir une histoire de croissance spirituelle, à la fois personnelle et ecclésiale. Elle génère des communautés évangélisées en vue de l'évangélisation. Une culture de Pentecôte, c'est une culture dans laquelle l'Esprit Saint est connu, aimé et fréquemment invoqué ; où l'art de vivre découle de la présence active de l'Esprit et de ses dons. A la source d'un tel dynamisme, il y a, rappelons-le, l'effusion de l'Esprit.

Une des préoccupations essentielles du synode sur la nouvelle évangélisation est celui de la reconnaissance théorique et pratique de la primauté de Dieu dans l'organisation et le déroulement de l'évangélisation. Cela suppose que l'expérience de la communion avec le Christ ressuscité, vécue dans l'Esprit Saint, soit à la fois la source permanente et l'objet même de la mission. C'est l'expérience du Cénacle. L'efficacité missionnaire de l'Eglise vient de là. Dans son rythme le plus profond, l'Eglise demeure toujours au Cénacle et en sort toujours, établissant ainsi une communion incessante entre le Cénacle et la mission.

Brassages œcuméniques

Si l'ensemble des courants charismatiques chrétiens prônent un « christianisme de conversion », certains d'entre eux se sentent spécialement appelés à donner un visage œcuménique de foi au Christ dans le cadres de vastes rassemblements où le kérygme est proclamé en commun et où des guérisons sont annoncées. Dans la variété des formes de collaboration entre les confessions chrétiennes, le pape reconnaît une « Epiphanie du Christ ». Or la dimension œcuménique est un des gènes du Renouveau. De là découle le fait que depuis plus de quarante ans, celui-ci a accumulé une expérience d'une grande richesse. Ne serait-il pas opportun d'en dresser aujourd'hui un bilan théologique et pastoral, afin que l'Eglise tout entière puisse en bénéficier ?

Conclusion : « Créer du vivant et du neuf »

Le Peuple de Dieu, clercs comme laïcs, est-il suffisamment conscient qu'il est exaucé, que la grâce d'une nouvelle Pentecôte implorée par Jean XXIII est réellement donnée à l'Eglise, la provoquant ainsi à une conversion ?

Une citation du Cardinal Ratzinger (en 2005) « Que le Concile devienne ou non une force positive dans l'histoire de l'Eglise, cela ne dépend qu'indirectement des textes et des organismes. Ce qui est décisif, c'est qu'il y ait des hommes – des saints- qui par un engagement de leur personne que nul ne peut leur imposer créent quelque chose de vivant et de neuf. »